



Extrait du UJFP

<http://ujfp.org/spip.php?article2000>

# 17 octobre 1961 - 17 octobre 2011 50e anniversaire Vérité et justice

- L'UJFP en action - Appels et manifestations -



Date de mise en ligne : vendredi 30 septembre 2011

---

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

---

# APPEL

Contact signatures : [contact@17octobre61.org](mailto:contact@17octobre61.org)

Le 17 octobre 1961, des dizaines de milliers d'Algériens manifestaient pacifiquement à Paris contre le couvre-feu discriminatoire qui leur avait été imposé par Maurice Papon, préfet de police de Paris. Ils défendaient leur droit à l'égalité, leur droit à l'indépendance et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce jour-là, et les jours qui suivirent, des milliers de ces manifestants furent arrêtés, emprisonnés, torturés ou, pour nombre d'entre eux, refoulés en Algérie. Des centaines perdirent la vie, victimes d'une violence et d'une brutalité extrêmes des forces de police.

Cinquante ans après, la vérité est en marche. Cependant, la France n'a toujours pas reconnu sa responsabilité dans les guerres coloniales qu'elle a menées - en particulier la guerre d'Algérie - non plus que dans le cortège de drames et d'horreurs qu'elles ont entraînés, comme ce crime d'État que constitue le 17 octobre 1961. Certains osent encore aujourd'hui continuer à parler des « bienfaits de la colonisation », à célébrer le putsch des généraux à Alger contre la République, et le pouvoir encourage les nostalgiques de l'Algérie française et de l'OAS.

La « Fondation pour la mémoire de la guerre d'Algérie », dotée de plus de 7 millions d'euros, créée en application de l'article 3 (dont l'abrogation est demandée) de la loi du 23 février 2005 vantant les « aspects positifs de la colonisation », est sous la coupe d'associations nostalgiques qui voudraient pouvoir exiger des historiens qu'ils se plient à la mémoire de certains « témoins ».

Pour être fidèles à leur mission scientifique, les historiens ont besoin de pouvoir accéder librement aux archives, d'échapper aux contrôles des pouvoirs ou des groupes de pression et de travailler ensemble, avec leurs homologues des deux rives de la Méditerranée. La vérité doit être dite sur l'organisation criminelle de l'OAS, que certains, au sein même du parti du président de la République, cherchent à réhabiliter. Ce n'est qu'à ce prix que pourra disparaître la séquelle la plus grave de la guerre d'Algérie, à savoir le racisme dont sont victimes aujourd'hui nombre de citoyens ou de ressortissants d'origine maghrébine ou des anciennes colonies, y compris sous la forme de violences policières récurrentes, parfois meurtrières.

On ne construit pas la démocratie sur des mensonges et des occultations. Cinquante ans après, il est temps :

que les plus hautes autorités de la République reconnaissent les massacres commis par la police parisienne le 17 octobre 1961 et les jours suivants comme un crime d'État ;  
que la Fondation pour la mémoire de la guerre d'Algérie soit supprimée ;  
que la liberté d'accès aux archives soit effective pour tous, historiens et citoyens ;  
que la recherche historique sur ces questions soit encouragée, dans un cadre franco-algérien, international et indépendant.

Contact signatures : [contact@17octobre61.org](mailto:contact@17octobre61.org)

Rappel des nouveaux films et livres disponibles

Deux films :

- ▶ Octobre à Paris (1962) de Jacques Panijel, diffusé pour la première fois en salles avec une préface filmée de Mehdi Lallaoui,
- ▶ Ici on noie les Algériens, 17 octobre 1961, documentaire long métrage de Yasmina Adi, site : [www.icionnoielesalgeriens-lefilm.com](http://www.icionnoielesalgeriens-lefilm.com)

Ils sortiront tous les deux en salles le mercredi 19 octobre. Des avant-premières auront lieu. Dans les cinémas, des débats en collaboration avec les organisations du collectif pourront accompagner leur diffusion en salles. Le Maghreb des films, dont le site est : <http://maghrebdesfilms.fr/Commemoration-et-hommage-aux>

peut être contacté à l'adresse : [contacts@maghrebdesfilms.fr](mailto:contacts@maghrebdesfilms.fr)

Plusieurs livres :

- ▶ Octobre noir, BD de Didier Daeninckx, Mako et préface de Benjamin Stora,
- ▶ Une nouvelle édition augmentée, en collection de poche (Pluriel), de Octobre 1961, un massacre à Paris, de Jean-Luc Einaudi,
- ▶ Le 17 Octobre 1961 par les textes de l'époque, anthologie à l'initiative de l'association Sortir du colonialisme (préface de Gilles Manceron, postface de Henri Pouillot, éditeur Les petits matins),
- ▶ Le 17 octobre, 17 écrivains se souviennent, dirigé par Mustapha Harzoune et Samia Messaoudi, à l'initiative de Au nom de la mémoire,
- ▶ Le 17 octobre des Algériens, texte inédit (1962) de Marcel et Paulette Péju, préface et suivi d'un texte de Gilles Manceron, « La triple occultation d'un massacre »,
- ▶ La Police parisienne et les Algériens (1944-1962), Emmanuel Blanchard, Nouveau Monde Éditions.

17 octobre 1961 - 17 octobre 2011 / 50e anniversaire / Vérité et justice

Lundi 17 oct. 2011 - À Paris (75), manifestation antiraciste à l'occasion du 50ème anniversaire de la « Grande Ratonnade » dans la guerre d'Algérie. Organisée par plusieurs associations, dont l'UJFP. À 18 heures devant le cinéma Rex, à l'angle du boulevard Bonne Nouvelle et la rue du Faubourg Poissonnière (M° Bonne Nouvelle).